

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

MONTREAL, (à domicile,
par poste.....\$1.50 par an
CANADA ET ETATS-UNIS.....1.00
ÉTRANGER.....1.50

Atelier : 1595 et 1597 rue Ontario
Coin Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Bell, Est 1121

Parait le Samedi à 8 hrs p.m.
Le Dimanche à 6 hrs a.m.

L'ELECTION DE SAINT-JACQUES

Les contribuables de la division Saint-Jacques peuvent se considérer dès aujourd'hui comme n'étant plus représentés au Parlement fédéral.

La justice a condamné sévèrement M. J. Brunet et a brisé sa carrière politique. Il n'y a plus qu'à s'incliner devant ce verdict et M. Brunet tout le premier doit comprendre, s'il a le respect de la magistrature de son pays, qu'il doit se retirer sous sa tente et consacrer désormais son temps à la direction de ses affaires privées.

Nous savons bien que l'avocat de l'ex-député de Saint-Jacques a déclaré que son client désirait en appeler du jugement qui l'a condamné. Mais nous ne pouvons croire que M. J. Brunet persistera dans cette résolution.

Si après les scandales démontés et avoués qui ont marqué l'élection de Saint-Jacques, si après les condamnations à la prison qui ont été prononcées, M. Brunet, désireux de prolonger indéfiniment et malheureusement son mandat de député, persiste à user de toutes les ressources que la loi lui donne, pour promener sa honte jusqu'en Cour Suprême, il doit avoir un moyen d'empêcher cet homme de siéger au Parlement à la prochaine session.

Les électeurs de Saint-Jacques doivent avoir le souci de leur honneur, et ne pas laisser leur circonscription électorale être marquée d'une tache indélébile, par la présence dans son fauteuil à Ottawa, de celui qui n'est plus aujourd'hui leur représentant.

Si dans son entêtement opiniâtre mais déraisonnable, M. Brunet n'a plus conscience de sa dignité et de celle de ses électeurs, il est temps qu'une leçon soit donnée à ce vieux têtard. On doit organiser des réunions publiques dans Saint-Jacques et faire un vaste pétitionnement pour demander à la Cour de se réunir d'urgence et de prononcer son jugement avant l'ouverture du Parlement d'Ottawa.

On évitera ainsi à la circonscription le déshonneur de voir M. Brunet siéger à une place qui ne lui appartient pas, parce qu'il l'a volé par ses fraudes prouvées, avouées devant la justice.

Il est inutile d'essayer de plaider les circonstances atténuantes et de nous dire que M. Brunet est un vieux loutre politique qui a toujours soutenu le parti libéral. Nous sommes intrinsèques sur les questions de vote électoral. Un homme qui a volé son élection n'a pas le droit d'être député. Si M. Brunet ne s'en va pas, ses électeurs doivent le chasser. Ils donneront ainsi une leçon à ceux qui seraient tentés de l'imiter dans l'avenir.

Un Votant.

HOPITAL CIVIQUE

La ville dépensera \$750,000 en 25 ans et n'aura pas d'hôpital. Tel est le projet qui sera soumis au Conseil. Les citoyens doivent protester.

Nous avons prévu que l'administration de l'hôpital Notre-Dame et celle des hôpitaux anglais n'accepteraient pas l'arrangement proposé par la ville. Messieurs les administrateurs trouvent que la somme de \$20,000 offerte par la cité n'est pas suffisante pour prendre soin des malades atteints d'affections épidémiques. Ils réclament d'abord une somme de \$30,000 par an, soit \$15,000 pour les hôpitaux anglais et \$15,000 pour l'hôpital Notre-Dame et cela pendant vingt-cinq ans.

En outre, pour chaque malade qui dépasserait le chiffre de vingt par jour, la cité payerait \$1 de contribution supplémentaire.

Ce n'est pas tout, la ville fournirait encore gratuitement le service d'ambulance et elle ne réclamerait aucune taxe pour les constructions de ces hôpitaux.

Au lieu de repousser ce projet avec énergie et de chercher une autre solution à cette question de l'hôpital civique, l'échevin Laporte et quelques uns de ses collègues de la commission, n'ont pas hésité à décider de le soumettre de nouveau au Conseil de Ville et de l'appuyer.

Quand bien même nous serions les seuls à blâmer l'échevin Laporte de ne pas avoir coupé court aux négociations avec les administrateurs des hôpitaux, nous le ferions avec la conscience que nous remplissons un devoir civique.

Si cet arrangement était ratifié par le Conseil, sait-on à quoi la Ville s'engagerait avec les hôpitaux ? Simplement à leur payer en 25 ans une somme de \$750,000. Et après 25 ans, la Ville n'aurait ni hôpital, ni terrain; tout serait à refaire comme aujourd'hui.

Est-ce là ce qu'a voulu l'échevin Laporte ? Nous nous demandons s'il se

trouvera un échevin au Conseil pour gaspiller ainsi l'argent de la cité et engager son avenir pendant 25 ans.

On veut en finir avec ce projet et le faire adopter à la course, au moment du vote du budget municipal et pendant que le public est occupé par les fêtes. Mais nous ne le laisserons pas passer sans protester bien haut au nom des intérêts de la ville de Montréal.

L'administration de l'hôpital civique actuel coûte en moyenne \$8,000 par an à la Cité, soit en 25 ans \$200,000. M. Laporte, pour faire plaisir à ses amis et pour en finir avec les réclamations du clergé, consentirait volontiers à payer \$750,000 en 25 ans, afin d'entretenir deux hôpitaux, un pour les Soeurs, un pour les nurses et qui, ni l'un ni l'autre, n'appartiennent jamais à la Cité.

Voilà de la bonne administration ! Remarquons, en passant, qu'avec les progrès de la science, la vaccine et l'hygiène mieux comprises, la virulence des affections épidémiques va chaque année en diminuant. Depuis la dernière grande épidémie de picote, nous n'avons pas eu à enregistrer le retour du fléau sinon pour des cas isolés.

Par conséquent, il est à espérer que d'ici à 25 ans, les maladies contagieuses diminueront en intensité. De sorte que, au point de vue affaire, un contrat qui donnerait \$750,000 aux hôpitaux en 25 ans, serait un mauvais contrat pour la ville.

Nous répétons que ni M. Laporte, ni ses collègues qui lui obéissent au doigt et à l'œil n'ont le courage de faire face à la musique. Au lieu d'aborder franchement la question sur le terrain seul des intérêts de la Cité, M. Laporte s'est laissé endoctriner par ceux qui veulent tout gouverner ici-bas et ne rien payer.

M. Laporte sacrifiera les intérêts de la ville sans hésiter pour faire plaisir à ces Messieurs. C'est avec ce système de soumission aveugle que nous n'aurons ni une bibliothèque civique, ni un hôpital civique et nous savons qui tire toutes les ficelles.

Quant à l'échevin Ames, nous ne pouvons pas approuver la facilité avec laquelle il se rallie à ce projet. S'il croit flatter l'élément canadien-français en abandonnant son plan primitif d'un hôpital civique unique, nous pouvons lui assurer qu'il se trompe et qu'il sera jugé sévèrement si son consentement à donner \$750,000 en 25 ans aux hôpitaux au lieu de construire un hôpital civique qui appartiendra à la Cité et sera administré par elle.

Pendant que les échevins de la ville de Montréal passent leur temps en discussions oiseuses, à propos de ce fameux hôpital civique, la ville d'Ottawa vient d'inaugurer, le 20 décembre, un magnifique hospice pour les malades contagieuses qui lui a coûté \$15,000. Quelle leçon pour M. Laporte et ses amis !

Nestor.

Echos

La langue de l'âge de pierre.

—Les savants qui s'occupent de paléontologie ont pu reconstituer l'existence de l'homme préhistorique. Ils nous ont décrit ses mœurs, son habitat, ses vêtements, sa nourriture, ses armes, ses ustensiles etc... Nous sommes aujourd'hui plus documentés sur les races qui vivaient à l'époque Chelleanne que sur celles qui furent contemporaines du roi David.

Mais il manquait quelque chose au bonheur de ces savants et cette lacune vient d'être comblée par une découverte de la plus haute importance.

La société archéologique d'Athènes a mis au jour, près de Se-koulis en Thessalie, des tombeaux qui datent de l'âge de pierre, époque de Solutré.

La joie des paléontologues a été grande, quand on eut remarqué que les dalles de ces tombeaux étaient couvertes d'inscriptions.

Les caractères de ces inscriptions ne se rattachent à aucun alphabet connu, mais ils démontrent que les primates qui vivaient durant la période du quaternaire, avaient déjà des signes pour se communiquer leurs pensées, qu'ils savaient lire et écrire, qu'ils avaient même une certaine instruction.

On sait par les découvertes qui ont été faites jusqu'à ce jour que les hommes préhistoriques avaient une éducation artistique très développée.

Quelle surprise nous réserve l'écriture de l'âge de pierre quand elle sera déchiffrée ?

L'occasion fait le larron. — On nous raconte cet amusant incident qui s'est produit, il y a quel-

ques jours, devant une des chambres de la cour de Londres :

Le président était en retard ; lorsqu'il ouvrit l'audience, il s'en excusa auprès du barreau, en disant qu'il avait oublié sa montre. Un flou profita immédiatement de cet aveu pour se rendre au domicile du juge et demander la montre, comme s'il avait été envoyé par lui.

Le voleur court encore.

La saison joyeuse. — L'hiver est délicieux pour beaucoup de gens : cadeaux à donner et surtout à recevoir, sports, courses, festins et réunions de toutes sortes. Le motif de toutes ces réunions n'est pas nous semble-t-il, difficile à trouver. La chaleur de l'été nous ôte l'énergie et nos divertissements les plus aimés sont en quelque sorte troublés ou gâtés par la chaleur. Aussi les assemblées joyeuses et les dîners annuels de sociétés sont presque toujours remis à la saison froide. Comme les années précédentes, cette année encore, le point central de ces réunions et de ces joyeuses agapes est l'établissement populaire de M. Péloquin à Ahuntsic.

A six milles du bruit et du fracas de la ville, un banquet y est bien autrement apprécié qu'au milieu des centres commerciaux. Les visiteurs de cet hôtel à la mode seront agréablement surpris en constatant les améliorations qu'il a subi depuis la saison dernière. Sous la main habile de son propriétaire, cette demeure hospitalière est devenue un véritable Eden où le beau coup d'œil et le confort disputent le premier rang aux merveilles de l'art culinaire. Nos gourmets ne reconnaîtront plus leur rendez-vous hivernal favori, surtout en y arrivant dans la soirée, quand les effets de la nouvelle installation de lumière incandescente font croire à une vision de palais des "Mille et une Nuits."

Pour être bref, l'Hôtel Péloquin entend, comme par le passé, les grands et les petits banquets et met ses nombreux salons à la disposition du public pour toutes sortes de réunions.

Les dimanches on servira un dîner spécial de midi à 6 hrs et de 6 à 8 hrs. La route de la ville à l'hôtel est en excellent état.

A. Favreau.

Chez Concordia

Dans le numéro des DEBATS du 9 novembre, bien avant que tous ces scandales de la police soient connus du public, avant que l'on puisse même songer à la démission du président Lebeuf, nous disions :

"Ne serait-il pas mieux de faire nommer tout de suite une Commission Royale qui serait chargée d'éclaircir plusieurs réduits sombres de notre palais municipal ?"

Cette idée a été reprise aujourd'hui par de grands confrères et par La Presse notamment, qui proteste avec raison contre la nomination d'une commission d'échevins pour juger les actes de ces mêmes échevins.

Si l'on veut qu'une enquête ne tourne pas au ridicule, comme toutes celles qui ont été faites depuis quelques années, il faut absolument nommer une Commission Royale pour examiner du haut en bas de l'édifice la pourriture municipale. Il faut choisir des hommes connus par leur scrupuleuse honnêteté, incapables de se laisser circonvenir par des considérations de parenté, d'amitié ou de parti politique. Il faut accorder à ces hommes le pouvoir de tout examiner, de tout contrôler non seulement dans la conduite des échevins, mais dans celle des fonctionnaires municipaux.

L'enquête pourra durer longtemps, mais elle est utile, nécessaire, indispensable pour rendre aux contribuables la confiance qu'ils ont perdue en la Corporation de Montréal.

Depuis des années, il n'y a pas eu de session sans un scandale plus ou moins gros. Il semble que ceux qui touchent à l'administration de la cité soient tous enveloppés dans la même réprobation, celle de trafiquer de leur mandat ou de leur position dans leur intérêt privé. Il y a de belles exceptions, mais nous voulons les connaître et il n'y a qu'une Commission Royale qui puisse faire une lumière complète sur ce qui se passe au Palais Municipal.

Paul Migeon.

MOT DE COMBAT

Il n'est pas un parti politique qui ne se dise l'ami du peuple ; tous veulent du bonheur, et malgré ce débordement de tendresse, le peuple continue de souffrir de misères de toutes sortes.

Morale : Peuple, si tu veux être heureux, ne t'en remets à personne au sein de ton bonheur ; fais-le toi-même.

Jean Colly

Merry Christmas

Harcelé par l'invincible géant Vidboire, racleur attiré des hôtels, j'entraî, le matin de Noël chez le sieur J. Gault, chimiste expert et philanthrope de bonne marque qui tient un bar dans Freshet avenue. Et ma foi je ne regrette pas mes vingt sous car c'est là que j'ai fait la connaissance de Santa Claus.

Le bon vieux gentleman était attablé dans la petite salle du fond, en compagnie d'une bouteille et d'une demi douzaine de havanes. Derrière eux sur une affiche, un monsieur gras, rose et blond souriait dans la fumée bleue d'un cigare célèbre.

Discrettement, j'allais battre en retraite lorsqu'il m'interpella : "Entrez donc, jeune homme vous n'êtes pas de trop !" J'obtempérai d'autant plus aisément que la glace était déjà rompue — dans un verre.

— Que buvez-vous là, monsieur... — Monsieur Santa Claus. C'est du Médoc à cent sous la fiole. Ce que c'est que la science ! Ma parole on dirait du vin !

— C'est un bon simili. — Par exemple, n'en dites rien à personne. Si on savait ça, je serais déshonoré aux yeux de la population. Tenez tout à l'heure à la barre, j'ai pris un whisky de cinq sous moi qui ne peux pas le souffrir. Ça soigne ma popularité mais ça me brûle l'estomac. Oh mes aïeux ! ce que c'est que la gloire.

— Mon cher Santa, mon vieux Claus, je suis surpris de vous voir ici, vous un Anglais de bonne famille. Je vous croyais au Windsor.

— Ah, ouatte ! Y sont trop peureux dans l'Ouest. D'ailleurs vous venez de dire une bêtise. Moi un Anglais ! Allons donc. Je suis un cosmopolite, un vieux sans patrie, un anarchiste...

— Chut ! chut ! vous allez réveiller Stanislas. — Qui un anarchiste, sans poudre et sans fumée par exemple.

— Ne parlez donc pas si haut pour l'amour de Sainte-Herménegarde ! Ça pourrait nuire à votre mariage ! Ici, c'est comme dans les contes de fées, les murs écoutent et ils parlent, même quand ils n'ont rien entendu.

— Oh mon cher, si vous saviez comme l'opinion d'autrui m'indiffère ! Faites moi le plaisir de prendre un cigare. Je vous disais donc que j'adore les enfants. D'ailleurs j'aime tous les animaux. L'enfant ressemble à l'homme civilisé en ceci qu'il est très rasé, mais il se rapproche beaucoup plus de l'homme primitif. Comme lui il ignore l'alphabet et la constitution, le patriotisme et le prix du beurre. Ses convictions religieuses sont vagues et sans consistance.

Il oroit à l'oïseau bleu comme à la vertu des femmes. Son père lui semble un dieu biblique ne fût-il qu'une ganache et son imagination puissante sait évoquer des anthropophages et des monstres derrière les fauteuils et dans les plus des rideaux. Voilà pourquoi je n'aime que les enfants.

— Et les femmes, M'sieu Santa Claus ? — Voyons, mon ami, bien que vous soyez bachelier, vous n'ignorez pas que "la femme est un enfant malade et douze fois impur."

Du moins, c'est Alfred de Vigny qui l'affirme. Si vous ne le croyez pas, allez voir.

Pourtant il n'y a pas qu'aux enfants et aux dames que j'aime à faire des cadeaux. Cette année je voulais glisser quelques surprises dans les bas de laine de nos hommes célèbres. Peut-être serez vous curieux de les connaître ? (Qui, oui, allez-y !) Ecoutez, dégustez moi ça.

Et Santa Claus, tirant une liste des profondeurs de son pardessus mastic lut ainsi :

"A Chamberlain, un phonographe automatique, jouant chaque demi heure l'hymne national boer (Le pauvre garçon en serait devenu fou au bout de six semaines)."

A la société des antiquaires, les chaussettes de Jules-César et la brosse à dents de Charlemagne.

A la rédaction de la Presse, une "Etude de Jambes" par le souffleur du Théâtre Royal et un bouquet de fleurs d'orange.

Au général Dundonald un bâton, pas de maréchal mais de sucre d'orge et une porte de circonspection, comme dit l'Evangile, pour mettre à ses lèvres éloquentes.

A un poète bien connu, une pendule à sujet : Orphée au Palais de Justice et la "Légende d'un peuplier," exemplaire spécial sur papier timbré.

A lord Minto un billet de passage pour Londres et le titre d'ambassadeur perpétuel du Canada, auprès de Sa Majesté.

A Tardivel une damoiselle fort altérée et vêtue d'un numéro de son journal. (Il l'aurait tout de suite reconnue pour la Vérité.)

A M'sieu Ernest Packard, un costume de guerrier mohécan pour le bureau et un travestissement d'Apollon pour diriger le char du Soleil au prochain carnaval.

Au plus haut lettré de vos échevins, le portefeuille de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Au roi Edouard, une tiare archi-impériale en côtes de melon.

Au directeur de l'Album Universel un assortiment de couronnes en carton doré et pierre de taille, pour fronts illustrés.

Et voilà. Je pourrais continuer jusqu'à demain. C'est même un petit jeu de société des plus hilarants pour les longues veillées d'hiver. Mais je m'arrête. Nous ne sommes pas ici pour nous amuser.

Voilà mon ami, quelques-uns des cadeaux que j'avais préparés avec le consentement du Grand Boss qui est là haut. Mais à quoi bon faire verser à ces gentlemen des larmes de vitriol.

Ce n'est pas ta faute si tes longs cheveux sont frisés comme — les dents souples d'un vieux râtelier. Ce n'est pas non plus la faute à Guillaume s'il n'est qu'un bouffon sévère ni à Morgan s'il n'est qu'une belle machine à gagner de l'argent.

D'ailleurs la blague la plus gentille se transforme vite en méchanceté en passant par la conscience des blagués. Soyons donc sérieux, mon petit, soyons sérieux ! Mais voici du monde, allons nous en. *Odi profanum vulgus.*

Nous traversons la salle commune. Dans beaucoup de fumée, il y avait beaucoup d'hommes qui buvaient beaucoup d'alcool. L'un d'eux avec des mouvements de langage et des gestes confus, racontait au public ses infortunes conjugales.

— C'est vraiment beau le joyeux Noël, observai-je. — Bah à quoi servirait-il d'avoir des principes excellents si on se se grisait pas un peu aux fêtes carillonnées, répondit Santa Claus.

— Si, j'ai vu que constate avec regret que la piété n'habite point votre âme. Brisons-là sans plus tarder.

Et froilement, je m'éloignais. Au coin du boulevard Nantel, m'étant retourné, je vis Santa Claus. Appuyé contre un poteau de télégraphe, il me regardait m'éloigner avec un sourire goguenard.

— Et va donc ! vieux païen, lui criai-je en langue égyptienne. Santa Claus répondit simplement : "Et la soeur ?"

Vrai, je n'aurais jamais cru cela de lui. Encore une illusion qui prend le bateau de Longueuil !

Johannès.

Le Palais Royal

Dane, l'artiste aimé du public Montréalais, vient de prendre la direction artistique du théâtre Palais Royal.

Avec de très bons éléments comme M.M. Dane, Cartal, Delville, Delaunay et Mmes Meiscomier, Vasté-Duc, Latic Pezot, Poinponnette, nous avons la certitude que le Palais Royal va prendre un nouvel essor.

La nouvelle direction a décidé d'aborder un genre qui a été très goûté de notre public, le genre comique relevé, sans être bouffon et éte débute, par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

Répetons que le théâtre du Palais Royal a été transformé, métamorphosé, que tout y est pimpant et coquet, que les prix sont très abordables à toutes les heures et que le débiteur par la représentation de *Diogenes* de MM. Sardon et Najac.

L'Affaire Humbert GARE LA BOMBE!!!

Dessin de Bastbi



Et cette fois encore, comme toujours, on ne saura rien !

que les autorités fédérales s'occupent de la question et que le Département des Assurances du Canada refuse la licence à l'Ordre, aussi longtemps que les réformes nécessaires ne seront pas opérées, tant dans l'Exécutif que dans le système administratif.

Trois Millions par année sont reçus aux bureaux de l'I. O. F. à Toronto et il est très surprenant que personne ne cherche à sauvegarder les intérêts du peuple et cela me porte à me demander, "quelle est l'utilité en ce pays, de nos hommes publics ?"

Je considère de mon devoir d'exposer les faits afin qu'on ne puisse dire plus tard : "oh bien ! l'on ignorait tout cela," et si personne n'agit alors tant pis. J'aurai du moins la satisfaction d'avoir fait mon devoir envers mes concitoyens.

Les lecteurs qui s'intéressent à l'exposé sérieux que j'ai entrepris, ont pu constater que je ne mentionne aucun fait qui ne soit réel. Tout ce que je désire faire est un exposé bref et très clair d'un état de choses très grave qui existe. La Mutualité a un but trop noble, trop généreux, elle assiste trop d'infortunes pour laisser risquer son existence par certains individus qui se font une gloire de dépenser l'épargne populaire.

Après avoir fait les placements déjà rapportés dans ma deuxième lettre, l'Ordre a pensé qu'il valait autant continuer et l'on construit actuellement à Toronto des Maisons-Appartements. Quel montant sera investi cette fois-ci ? Cherchez à le connaître ou plutôt cherchez à en trouver les détails dans l'organe officiel *Le Forestier* et vous m'en donnerez de nouvelles. Je me propose des fois d'intéresser en vous parlant de cet organe officiel dans une autre lettre. Pour le moment parlons encore un peu des Placements de l'Ordre.

Un autre Million dans un Trust

Quand on est millionnaire il faut bien compter par millions. L'O. I. F., qui avait la surveillance directe de ses placements de fonds et qui, par conséquent, pouvait éviter des mauvais prêts, a cru devoir briser avec cette sage coutume et l'an dernier à la hâte, sans attendre pour consulter l'opinion des délégués à la Cour Suprême, une partie considérable des fonds fut employée à l'acquisition de la charte d'un Trust en déconfiture, et pour en faire un nouveau Trust tout neuf, le *Union Trust Co.*, et l'on y investit sept cent mille piastres, quitte à faire sanctionner cette bagatelle. Aujourd'hui les prêts se font par l'entremise de l'*Union Trust Company* qui a déjà un Million de piastres des fonds de l'Ordre à administrer. Les principaux officiers de l'*Union Trust Company* sont le chef Suprême ORONHYATEKHA, Président, et l'HONORABLE GEORGES E. FOSTER, ancien Ministre Fédéral, Premier Vice-Président et Gérant Général.

Justice.

(à suivre)

Montréal, 26 décembre 1902.

Monsieur,

Après avoir lu les deux lettres de "Justice" sur l'I. O. F. et surtout celle de dimanche dernier sur la bêtise du "Temple" lettre par laquelle il est clair que ce "Temple" a coûté \$1,000,000. J'ai fait quelques recherches sur ce sujet et je constate ce qui suit : D'après le "Livre Bleu" du départe-

ment des assurances de 1901. Je vois dans le rapport de l'I. O. F. que la bêtise du "Temple" est marquée au prix de \$808,081,86, moins les hypothèques. Il y aurait donc pour près de \$100,000 d'hypothèques sur ce "Temple."

D'un autre côté je vois que l'I. O. F. a été incorporé en vertu de 52 Vic. Chap. 51, le 23 avril 1896, comme suit : "La valeur des propriétés foncières que pourront posséder la Société ou aucune de ses succursales, ne dépassera pas, dans le cas de la Société CENT MILLE PIASTRES."

Cet article a été amendé par 59 Vic. Chap. 51, le 23 avril 1896, comme suit : "La valeur des propriétés foncières que pourront posséder la Société ou aucune de ses succursales ne dépassera pas, dans le cas de la Société TROIS CENT CINQUANTE MILLE PIASTRES."

Et je ne crois pas qu'il y ait eu d'autres amendements. L'I. O. F. a donc outrepassé ses droits de près de \$500,000. Une bagatelle ! Et comment se fait-il que les Auditeurs, Inspecteurs ou Actuaire du gouvernement aient accepté le rapport de l'I. O. F., ont-ils été induits en erreur ou se sont-ils trompés, ou bien ignorent-ils ce qu'ils avaient à faire ? Je crois qu'on devrait avoir droit à plus de protection de la part du gouvernement.

"Un membre"

Adroits Compères

M. Tardivel, le rédacteur de la *Vérité*, trouve que les affaires d'écoles vont au plus mal. A l'en croire, les principes qui servent de base à notre législation scolaire sont d'une orthodoxie plus que douteuse, et sa confiance dans le Conseil de l'Instruction publique, malgré la présence des évêques, est très loin d'être illimitée. Ses critiques contre les mêmes lois et la même organisation que d'autres exaltent avec tant d'enthousiasme, fourniraient la matière d'un gros in-folio.

Au contraire, son *alter ego*, son toutou, M. Magnan, ne cesse de s'épancher en diatribes sur les beautés et les perfections de notre système d'enseignement qui fait l'admiration du monde entier ; sur nos lois scolaires qui peuvent servir de modèles à tous les peuples. On ne saurait déployer un optimisme plus enthousiaste. D'ailleurs jamais thuriferait de profession n'a su évaluer ce semblant personnage dans l'art de manier l'encensoir.

Et pourtant ces deux compères trouvent moyen de placer leurs batteries de manière à ne pas tirer l'un sur l'autre. Ils savent éviter la collision avec une habileté qui serait honneur au pilote le plus branché du fleuve Saint-Laurent.

Ils remplissent leurs rôles respectifs avec un art infini et s'entendent parfaitement entre eux ; Castor et Pollux n'étaient pas plus étroitement unis.

Ils appartiennent à la même école. Ce sont deux blancs agneaux de l'intégrisme le

La Police

Il faut que l'administration de notre police municipale porte, dans son sein même, un germe malfaisant, puisque ceux qui touchent de près ou de loin à ce rouage important de la Corporation, se salissent ou reçoivent de malpropres éclaboussures.

Il y a deux ans, c'était le chef Hughes qui donnait sa démission; aujourd'hui c'est l'échevin Lebeuf qui abandonne son fauteuil de président. Que l'on veuille bien, dans l'intervalle de ces deux démissions, compter tous les inspecteurs, les officiers ou les constables qui ont été forcés de quitter les rangs de la police. La liste est longue, douloureuse pour ceux qui ont le respect de la dignité humaine.

Avant l'arrivée aux affaires du parti de la Réforme, on disait bien haut et on l'a prouvé, que les places de constables s'achetaient. Voilà que les mêmes accusations circulent, voilà encore qu'il est question d'argent entre les subalternes et les supérieurs, voilà qu'il est dit tout haut que le président Lebeuf s'est laissé offrir un voyage en France, par celui-là même qu'il devait contribuer à faire partir de la brigade.

PLUS DE LOYER

Nous avons parlé, dimanche dernier, d'une compagnie coopérative, la Home Guaranteed Administration Co, dont les contrats donnent la possibilité de nous libérer complètement du fardeau du loyer. Il est nécessaire de revenir encore aujourd'hui sur cette importante question, car plusieurs lecteurs ont confondu les chiffres et d'autres nous demandent des explications complémentaires que nous nous empressons de leur donner.

Tout d'abord, il est important de ne pas confondre la Home Guaranteed Administration Company dont les bureaux sont situés 71A rue Saint-Jacques à Montréal, avec une autre compagnie qui a deux ou trois séries de contrats. La Home Guaranteed dont nous nous occupons aujourd'hui n'a qu'une seule série de contrats; toute son attention, tout ses efforts, tout son travail sont concentrés sur l'avancement progressif de cette série, car ses administrateurs ont compris, qu'en matière de coopération, il faut grouper les forces et non les diviser, si l'on veut faire triompher les principes mêmes de la coopération et arriver sans difficultés au but proposé.

Si l'on a bien compris la dernière chronique, on sera convaincu que chacun peut devenir propriétaire, c'est-à-dire ne plus payer de loyer et économiser une dépense perdue complètement pour chaque père de famille.

La Home Guarante, grâce à ses contrats, vous promet de réaliser ce rêve. Mais qu'on ne s'y trompe pas, cette compagnie n'est pas une société de prêts d'argent que vous remboursez à gros intérêts usuraire. La Home Guarante émet des contrats qui vous donnent l'assurance dans un temps limité et très court, d'acheter ou de bâtir votre maison dans tel endroit qu'il vous plaira, soit à Montréal, soit en une localité quelconque du Canada.

La Home Guarante n'est pas une compagnie d'assurance. Elle est mieux que cela, car elle vous promet d'entrer en jouissance presque aussitôt, non d'une somme d'argent, mais d'une demeure pour vous et vos enfants. Si vous venez à mourir avant d'avoir remboursé à la compagnie le prix de la maison que vous aurez choisie, vos enfants, votre famille ou vos héritiers recevront comme donation cette maison à votre mort.

Grâce à la force de la coopération et au travail que fait pour vous la Home Guarante vous pouvez mettre vous et votre famille en possession d'un immeuble et payer, pour vous acquitter, un prix moins élevé que celui de votre loyer.

Avant d'avoir votre maison, c'est-à-dire en attendant que votre contrat arrive à son tour régulier de maturité, d'après les principes du système de la coopération, vous payez une très faible contribution mensuelle qui est inscrite à votre crédit et qui diminue le prix total de la maison choisie.

Après la maturité de votre contrat, vous payez une contribution plus forte, mais elle est toujours inférieure au prix de votre loyer. Si vous avez pris plusieurs contrats et si vous devenez propriétaire d'une maison de 5 à 6000 piastres, votre contribution ne vous coûte plus rien, car vous pouvez louer plusieurs logements de votre maison et payer à la compagnie coopérative ce que vous lui devez, en prélevant la somme nécessaire sur vos recettes mensuelles des loyers.

Faites le calcul des sommes dont vous pouvez disposer chaque mois, avant la maturité des contrats et prenez-en autant que vous pourrez en payer, car après la maturité, ils ne vous coûteront plus rien. Vous verrez que c'est la police d'assurance la plus belle et la moins chère que vous puissiez contracter.

Le gérant de la Home Guaranteed Administration Company se fait toujours un plaisir de donner toutes les informations que l'on désire et il suffit de s'adresser à lui pour avoir les renseignements les plus complets sur le système coopératif de sa compagnie.

M. Lépine. La "Darnelle," la cigarette égyptienne pure par excellence. Une merveille de manipulation dans l'art de mêler les tabacs égyptiens. Mises en boîtes avec bouts en argent, ou en liège ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

La Ruine du Commerce Libre

L'OPINION DE QUELQUES COMMERCANTS DE TABAC SUR LES TENTATIVES DE LA "CANADIAN STORE ADVERTISING CO."

DANS LE BUT DE MONOPOLISER LE DROIT D'ANNONCER DANS LES MAGASINS DE TABAC,

La semaine dernière, nous publions des protestations contre la "Canadian Advertising Company" de Toronto, qui prétend monopoliser le droit d'annoncer dans les magasins de tabac, non seulement de la ville, mais de la province et de tout le pays.

Ceci semble avantageux à certains commerçants qui signent le contrat qu'on leur présentait. En effet, recevoir soit un cadre, soit un miroir de luxe, soit toute autre annonce de fantaisie qui constitue une décoration pour l'établissement, et recevoir en plus, un pourcentage, une prime en argent pour chacune de ces annonces, était chose assez tentante, et les démarches des agents de la Compagnie de Toronto semblaient une chose toute naturelle.

Mais toute médaille a son revers et voilà où les choses se compliquent. Certains marchands de tabac ou hôteliers ayant signé le contrat de la "Canadian Advertising Company" commencent à réaliser aujourd'hui qu'il sera gênant d'être obligé de se soumettre aux ordres de cette compagnie.

Ainsi, le producteur ou manufacturier avec qui l'on fait des affaires considérables, n'aura plus le privilège d'annoncer dans tel magasin, dépôt ou hôtel, parce qu'il n'aura pas voulu payer ce droit à la Compagnie de Toronto, qui le monopolise.

Pourquoi n'a-t-il pas voulu s'entendre avec la compagnie de Toronto, ce manufacturier?

Faire que cette compagnie lui chargeât tant du pied carré, supposons un dollar ou plus, cela lui serait une charge exorbitante au bout de l'année que de payer pour 15 ou 25 pieds carrés pour chacun des 5,000 ou 6,000 magasins de tabac, chacun des 400 ou 500 hôtels de Montréal. Ce manufacturier trouvera alors un autre moyen aussi profitable et moins dispendieux, d'annoncer sa marchandise.

Conclusion: la compagnie de Toronto ne faisant pas affaires avec ces producteurs n'a pas à payer au commerçant un pourcentage pour les annonces qu'elle ne peut avoir.

Corollaire de cette conclusion: un contrat ne rapportant pas d'argent au commerçant et obligant ce dernier à renoncer au privilège de pousser une marchandise qu'il lui plairait de pousser, de renoncer à la liberté de se rendre agréable envers des personnes ou des maisons de commerce, envers qui il pourrait avoir certaines obligations. N'aurait-il pas mieux valu traiter préalablement avec le manufacturier lui-même, avant de signer ce contrat?

Les agents de la compagnie de Toronto se servent de tous les moyens pour obtenir des contrats. C'est ainsi que Mme Mantha, propriétaire d'un hôtel de tabac, au coin des rues Ste-Catherine et Hotel-de-Ville, parvint à avoir compris que l'"American Tobacco Coy." était affiliée à la "Canadian Store Advertising Association, selon ce que lui aurait fait entendre les agents de la Compagnie de Toronto (1).

Ce M. N. Valade, rue St-Jacques, près de la rue des Seigneurs, les mêmes agents se sont adressés, en l'absence de M. Valade, au fils de ce dernier, mineur et n'ayant aucune autorisation de se rendre responsable pour son père. Ils ont fait signer un contrat par le jeune Valade, et ont retiré la somme de un dollar, chose qui font quand ils le veulent, en gros, l'entrée dans la Canadian Store Advertising.

M. Valade, très mécontent, s'en fut consulter son avocat qui lui apprit que le contrat signé par son fils ne l'engageait en rien. Aussi, dès que les agents de la compagnie de Toronto se présentèrent de nouveau chez M. Valade, ce dernier ne fut pas long à leur dire qu'il ne voulait pas accepter leurs annonces, et que s'ils se présentaient chez lui avec les dites annonces, ils en seraient quittes pour s'en retourner comme ils étaient venus, Gros Jean comme devant.

M. Nathan, tabaciste, rue St-Laurent, a signé le contrat et est très mécontent de ce fait.

M. I. Moquin, rue St-Laurent, n'approuve pas davantage les agissements de la compagnie de Toronto. D'autres commerçants qui ont signé le contrat commencent déjà à regretter leur enthousiasme de la première heure. Cette compagnie veut monopoliser le droit des annonces non seulement sur le tabac, mais pour tout le commerce en général.

En signant le contrat de la Canadian Store Advertising Association, le commerçant renonce au droit d'annoncer dans son établissement, aussi bien que dans ses vitrines et à la porte, les nouvelles marques de cigares, les chocolats pneumatiques, les excursions au clair de lune, les concerts, récitals, conférences, etc., sans l'autorisation de la Canadian Store Advertising Association.

La Patrie

(1) L'American Tobacco Coy, M. O. Perreault nous a donné le démenti le plus formel à cette assertion.

HAIGHT & FREESE Co Courtiers pour l'achat et la vente à terme et au comptant de stocks. Débitures, Cramis, Coton.

51 rue St-François-Xavier, Montréal. Tel. Main 4455. Cinquante agences aux Etats-Unis et au Canada. Correspondance sollicitée. Demandez le Guide des Capitalistes volume de 400 pages.

Tel. Bell, Main 1464. U. J. B. LALLÉE Horloger, Bijoutier et Opticien. Essai de la vue gratuit. Scientifique. 84 rue St-Laurent, Montréal.

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE. Matinées: Jeudi (Jour de l'An) et Samedi. Weedon Grossmith Et sa grande troupe anglaise en entier dans "THE NIGHT OF THE PARTY". Prix: 25c, 50c, 75c, \$1.00 et \$1.50. Semaine prochaine: THE LIBERTY BELLES.

PROCTOR Sous la Nouvelle Direction. LA TROUPE PERMANENTE DE PHILLIPS présentera le mélodrame THE IDLER. Prix des soirées: 10, 20, 25, 35, 50, 75c. Matinées: 10, 20, 25, 35 et 50c. Semaine prochaine: Abay Blossom.

Grande Mascarade et Illumination. Lundi 29 Dec. LE MONTAGNARD. Aujourd'hui dimanche, grand concert dans l'après-midi par la fanfare du club. Dans la soirée, vues animées. L'Association Athlétique d'Amateurs Le Montagnard. J. A. CHRISTIN, Sec.-Trés. En dehors des membres réguliers, nous avons aussi l'admission à 10, 15c.

GRANDE REDUCTION POUR LES FETES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLE. M. LAVALLEE. Vient de recevoir, directement des manufacturiers européens, un choix considérable d'instruments de musique, pour être sacrifiés au prix du gros, pendant les fêtes. Jugez vous-même par les prix suivants: Violons, \$3 à \$75. Mandolines américaines, \$3 à \$50. Guitares américaines, \$4 à \$35. Cornets, \$8 à \$75. Flûtes, \$6 à \$100. Clarinettes, Altos, Basses, Trombones, Baritons, à prix réduits. Aussi un assortiment d'instruments de seconde main, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition. Cordes italiennes, importation directe, pour tous les instruments. La corde MI ou CHANTERELLE à six longueurs, n'a pas d'égal. REPARATIONS DE TOUTES SORTES. Agent pour Besson et Cie, de Londres, Ang., Pélisson, Guinot et Cie, Lyon, France. Chas. Lavallée, 35 COTE ST-LAMBERT Montreal.

Avec 18 cts PAR JOUR VOUS ACHETEZ UNE MAISON. Notre méthode sûre et certaine pour l'achat des maisons, reconstitue l'approbation générale. Pourquoi payer du loyer ou de l'intérêt? Nous allons vous acheter une maison, une ferme, liquider votre hypothèque. A votre mort nous paierons à vos héritiers le quart de ce qui reste dû. C'est la seule compagnie qui donne à ses clients une sécurité absolue. Co-Opération, Sécurité, Indemnité. SERIE A, \$5.35 par mois pour \$2,000 ou plus. SÉRIES B, C, E, \$8.35 par mois pour \$4,000 ou plus. UNION HOME AND REAL ESTATE COMPANY INCORPORÉE. 97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. QUEBEC-Ad. TRUDELL, agent général, 495 St-Vallier, St-Roch. On demande des Agents. Envoyez un timbre de deux cents pour recevoir des informations complètes.

Monsieur 1903. Monsieur mil neuf cent trois très friand de ripaille Savance escorté de tous les fameux gourmets Chez Renaud dans ce temple de la victualle Pour le nouvel an chacun commande ses mets. Ohé! les beaux canards pour le bon journaliste Chez nous maint avocat la gloire du barreau, De viandes, de primeurs laisses de longues listes. Le docteur chez Renaud retient son dindonneau. Pour un fin improntu voici la viande cuite Le tendre jambon, le suave Camembert. Tous à l'unisson Marché Côte St Lambert Pour fêter le bon An se fourniront de suite. Gourmets et gourmettes charmants Acceptez nos souhaits ardents De réussite et bonne chance Vivez heureux dans l'abondance! C. de Ternoisie. Des centaines de Dindes pour votre choix. (Tout ce qui est bon en abondance). A. RENAUD & CIE, Coin Craig et Cote St Lambert

FRANCAIS Semaine du 29 Dec. MATINÉES: MERCREDI ET SAMEDI. GRANDE MATINÉE DU JOUR DE L'AN... JUDEU. M. HARRY MARTELL, présentera le beau mélodrame de tempérance de Wm B. Gray. The Volunteer Organist. La pièce la plus originale et la plus discutée de ce siècle. VOYEZ: La temple de neige. Les chiens au secours. La grande scène dans l'église. La production magnifique. Prix: 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine: For Her Children's Take.

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et Soirées. Semaine du 29 Dec. Les Thoroughbred Burlesquers. Une troupe d'étoiles. Un chœur de 25 personnes. 2... Comedies Burlesques... 2. A Wooden Wedding et The Thoroughbreds. UNE MAGNIFIQUE PRODUCTION. Prix: 10, 20 et 30c. Semaine prochaine: Mrs New York Jr.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS 1440 Ste-Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 29 Decembre. Don Cesar de Bazan. PAUL CAZENEUVE dans "Don Cesar", B. de la SABLONNIERE dans "Maritana", E. VERTEUIL dans "Lazarillo", ELZ. HAMEL dans "Don José", L. PETITJEAN dans "Le Roi", J. P. FILLON dans "Le Marquis", Mme. NOZIERE dans "La Marquise". EXTRA - Les Célèbres Musiciens Excentriques, venant directement de New York, LES ALBA. AVIS: Jeudi, Jour de l'An, Matinée mêmes prix que soirée. Prix: Soirées, 10, 20, 30, 40c. Matinées, 10, 15, 20, 25c.

THEATRE NOUVEAUTES ..DES.. NOUVEAUTES. Téléphone Bell, Est 1395. CETTE SEMAINE Avec matinee Speciale Le Jour de l'An. RUY BLAS. Drame en 5 actes par VICTOR HUGO. Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges 75 cts et \$1.00. Soirée de Gala: Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soirée populaire à 15, 25, 35, 50c.

Palais Royal Coin St-Laurent et Lagachetière. Tel. Est 2067. Direction: G. DANE. SEMAINE DU 29 DECEMBRE. DIVORCONS DE SARDOU et NAJAC. Mlle Meissonnier. MM. Dane et Cartal. PRIX POPULAIRES. Jeudi, Grande Soirée de Gala, Matinées: Jeudi et Samedi.

PARC SOMMER Cette Après-midi A 3 hrs, et ce soirs A 8 hrs. Bob Price, Chant. M. Albert L. Guille (ténor) et Les Rameaux de France. La Famille Doran Exercices sur anneaux. Léonard et Léonard. Les 3 Sœurs Power Chant et Danses. Nouvelles vues animées par le Kinétophone de New-York. Admission 10c. La Musique du Parc.

CADEAUX de Noel et du Jour de l'An. Avant de faire vos achats pour les fêtes, rendez nous une visite, cela vous paiera. MONTRES EN OR SOLIDE, GOLD FILLED et MONTRES EN ARGENT. CHAINES EN OR ET GOLD FILLED A TOUTS LES PRIX. Articles de toilette, Miroirs, Brosses et Peignes, Lunettes d'or (ajustées la vue), Eventails, petits articles en argent solide, Lunettes de théâtre, etc. Des magnifiques services en argent et plaqués. Les dernières nouveautés en Broches, Vases de fantaisie, Carnes à pomme d'or, etc., etc. SPECIALITE - Pour tout ouvrage fait sur commande tel que: Chaines en or, Loquets, Bagues, Anneaux de mariage, médailles, etc. Nos prix défient toute compétition pour de l'ouvrage toujours garanti. J. M. GROTHE No 1885 RUE STE-CATHERINE, Près du Théâtre Français.

France-Canada

Nos Scenes Theatrales

A L'ACADEMIE

Des nouvelles très regrettables nous arrivent de France; elles nous touchent d'abord à cause des sympathies que nous ne pouvons manquer d'éprouver pour nos compatriotes d'outre-mer qui ont à payer les frais d'aventures malheureuses dans lesquelles ils ont été engagés par leurs propres compatriotes, et ensuite, parce que le renom du Canada en France et les entreprises sérieuses qui y sont offertes au public et qui ont besoin de son appui moral et financier peuvent en subir un déchet nuisible à notre pays et particulièrement au groupe Canadien-français.

Les dépêches ont annoncé que la police avait fait à Paris une descente dans les bureaux de la Compagnie minière du Klondike, en avait saisi les livres et avait mis en état d'arrestation trois personnes présentes qui d'ailleurs avaient protesté de la parfaite régularité des opérations de la compagnie.

Nous n'avons aucune idée de critiquer cette action de la justice française; c'est un exemple d'une sollicitude sûre à l'égard de la sécurité des actionnaires que nous ne saurions trop louer et dont nous eussions aimé voir l'initiative prise au Canada, dans des circonstances qu'il est oiseux de signaler, mais qui peuvent se répéter.

Cependant, comme nous avons foi dans l'avenir du Klondike, nous croyons qu'il est déplacé d'englober dans une commune réprobation des entreprises distinctes, pour terrifier et égarer l'épargne française si impressionnable, mais qui peut nous être d'un si grand secours.

Quoi qu'il ait obtenu M. Jane de La Mar, il l'a obtenu avec l'approbation du gouvernement canadien, tel qu'il était constitué lorsqu'il forma sa société, c'est-à-dire, il y a quatre ans et tous les ministres sans exception, l'ont accueilli avec bienveillance et ont été l'objet d'éloges décernés par son organe, le Klondike Review en différentes occasions et particulièrement pendant l'Exposition de 1900, époque à laquelle il fut facile de le démasquer en France. Si la chose ne s'est pas faite, c'est qu'il y avait erreur hier ou qu'il y a méprise aujourd'hui.

Nous ne tenons pas à défendre M. de La Mar s'il a mal agi. Mais il est injuste de faire retomber sur le Yukon des fautes commises à Atlin. Les affaires de M. J. de La Mar dans la Colombie Anglaise, à 600 milles de Dawson ne peuvent avoir aucune influence sur celles du Crédit Canadien et du Gold Run. Ce serait un parti pris de dénigrer seulement qui pourrait faire confondre les deux affaires, dont l'une celle de M. de La Mar est essentiellement française et dont l'autre est en partie canadienne et demande simplement aux capitaux français une coopération légitime.

Nous ne voulons pas que deux affaires n'ayant aucune connexité soient imputablement sandwichées aux yeux du public. Le Crédit Canadien dont M. Buron de Winnipeg, le représentant au Canada a reçu de nos hommes publics un accueil significatif est une institution nouvelle, destinée à vulgariser en France les entreprises canadiennes. Les hommes qui la composent sont possesseurs de ressources importantes et MM. Chute et Willa, en particulier, deux des directeurs ont été faussement accusés de faire partie des entreprises de M. J. de La Mar dans lesquelles ils n'ont aucun intérêt mais dont ils sont au contraire les concurrents.

Quant au "Canada" le journal parisien dont on a parlé et qui est représenté comme un simple véhicule d'annonces, il nous suffira de dire que son directeur est M. E. Obalski, frère de l'ingénieur des mines de la province de Québec et que M. A. F. Poindron, le nouvel agent commercial du Canada en est un des inspirateurs, pour qu'on comprenne que le portrait de Sir Wilfrid Laurier n'y était pas déplacé, mais occupait simplement la place d'honneur due au plus éminent et au plus illustre des Canadiens.

Pierre Lefranc.

Les "Dardanelles" sont les préférées du clubman. Une cigarette égyptienne pure à un prix modique. Mises en boîte, avec bouts en argent, ou en liège, ou en bois. Vendues partout à 15 cts le paquet.

Le Mercure de France

REVUE MENSUELLE SOMMAIRE DU No. 156 (Déc. 1902). Armand Praviel, Victor Hugo, maître de tous les arts, d'après des documents inédits; Stuart Merrill, L'Invitation au bonheur, poème; Edmond Jaloux, Un ami singulier, nouvelle; Virgile Joze, Vateau musicien; Fernand Séverin, Poèmes; Jacques Morland, Séverin, l'homme à la machine; IV. Sociologie et Economie politique; II. Sciences; IV. Art militaire; IV. Beaux-Arts; Alain Morsang et Jean Zéaure, La Mouette, roman (I-V). REVUE DU MOIS. — Rémy de Gourmont, Epitaphes; Pierre Quillard, Les Poèmes; Hachis, Les Romains; Geo. Polli, Littérature dramatique; Marcel Collière, Histoire; Ch. Henry Hirsch, Les Revues; R. de Bury, Les Théâtres; Jean Marnold, Musique; Charles Florin, Art moderne; Virgile Joze, Art ancien; Yvanhoë Kamboon, Publications d'art; Georges Bokhour, Chronique de Bruxelles; Henri Albert, Lettres allemandes; Henry-D. Davray, Lettres anglaises; Eugenio Diaz, Lettres hispano-américaines; Georgios Anagnostis, Lettres néo-grecques; Yvonne, Poèmes récents; Echos; Tables du Tome XLIV. Prix du numéro: pour le Canada, 10 cts.

La courte saison de M. Weedon Grossmith, qui commencera demain à l'Académie, sera l'un des événements théâtraux de la saison. La direction de l'Académie mérite des félicitations pour le grand sacrifice qu'elle s'impose dans l'intérêt de ses habitués. La troupe de M. Grossmith nous arrive directement, via New-York de l'Avenue Théâtre de Londres où elle a joué pendant une année "The Night of the Party". A New-York la troupe a donné 100 représentations au "Princess Theatre" et cela toujours devant des salles comblées. L'engagement de M. Grossmith à New-York aurait pu être prolongé pour toute la saison et aurait été un grand succès financier, s'il avait fait d'avance des arrangements pour donner quelques représentations dans les principales villes du Canada.

La popularité de M. Grossmith et de son excellente troupe est telle à New-York qu'il a reçu des offres splendides de plusieurs directeurs de théâtre pour la saison prochaine. Ses critiques de là-bas l'ont comparé à Coquelin et on peut dire que sa réputation en Amérique est établie dès maintenant.

C'est sa deuxième visite au Canada, sa première ayant eu lieu en 1886, comme jeune premier de la troupe de Mlle. Rosina. Sans doute ses anciens admirateurs se donneront rendez-vous cette semaine à l'Académie pour applaudir l'artiste dont le grand talent est aujourd'hui reconnu dans le monde entier.

AU FRANÇAIS

Pour la semaine du Jour de l'An, on nous annonce au Français "The Volunteers O'garra". C'est une idylle qui a obtenu le plus grand succès sur cette même scène la saison dernière. Le mélodrame est du genre pastoral, et, comme le titre le suggère, l'action se passe autour d'une église. L'intrigue est simple et on y trouve de la comédie et beaucoup de sentiment, l'intérêt est soutenu. Les critiques ont toujours et



MASTER WILLIE NELSON. Sopranos from Trinity Church Choir, New York.

partout fait les plus grands éloges de la pièce ainsi que de la troupe actuelle, qui est sous la direction de M. Harry Martell. L'auteur de la pièce, M. W. B. Gray est un compositeur bien connu. Il y a plusieurs scènes très originales qui méritent une mention. La tempête de neige, les chiens au secours et la grande scène dans l'église.

La troupe apporte ses propres effets, décors et costume et la production sera magnifique. Il y aura une grande matinée de gala, jeudi (Jour de l'An).

AU ROYAL

Une semaine de franche gaieté sera inaugurée au Royal demain par une des meilleures troupes de vaudeville de l'époque. Les "Thoroughbred Burlesques" de Frank B. Carr, lors de leur passage sur cette même scène la saison dernière ont été applaudis à chaque représentation. Pour cette tournée la troupe a un programme nouveau et excellent. D'abord il y aura une comédie très drôle "A Wooden Wedding" jouée par toute la troupe. Suivront plusieurs numéros de vaudeville par des artistes connus comme Polk et Trest, acrobates; Mlle Francis Harrison, chanteuse; C. Ford et Manning, comédiens; Mlle Blanche Washburn, Josie Flynn; Odell et Whiting, comédiens excentriques; l'Empire City quartette Tally Cooper; Mayo et Cooper et la fameuse danseuse Mlle Thera LaMar, avec la dernière nouveauté "Le ballet hongrois".

La représentation se termine par une farce inédite, "The Thoroughbreds" à laquelle tous les artistes prennent part. La troupe apporte de riches costumes et de nouveaux effets mécaniques.

AU PROCTOR

Pour la deuxième semaine de la saison sous la nouvelle direction, la troupe de W. E. Phillips jouera la pièce émuante de Haddon Chambers intitulée "The Idler". M. Haddon Chambers est l'auteur de ces mélodrames bien connus: "Captain Swift" et "The Idler". La troupe de M. Phillips trouveront une occasion unique de déployer tout leur talent. Mlle Victory Bateman et M. Henry Kolker, qui ont été engagés pour trois semaines, tiendront les principaux rôles et sauront se faire applaudir par notre public montrealais. L'intrigue de la pièce est très curieuse. Le héros "Gentleman Jack" a tué accidentellement un homme. Il échappa à la justice, mais le frère de la victime jure de trouver celui qui croit être le meurtrier. Il retrouve "Gentleman Jack" et se décide à venger le meurtre. Une femme intervient et après une série de situations des plus émouvantes, le tout finit assez avant-gardeusement pour le héros.

Il est facile de prévoir ce que peut être une telle pièce des artistes de talent. Ajoutons que la nouvelle direction a pris les arrangements les plus parfaits pour le plus grand confort des habitués et qu'elle a bien mérité les félicitations, qui lui ont été adressées durant cette semaine.

AU THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"DON CESAR DE BAZAN" Le grand drame de cape et d'épée de d'Ennery, "Don César de Bazan", sera la semaine prochaine, à l'affiche du Théâtre National Français. Le rôle de Don César sera joué par

M. Paul Cazeneuve. C'est, d'ailleurs, l'un des rôles favoris de cet artiste à qui il a valu, aux Etats-Unis comme au Canada, de très vifs succès. Malheureusement, la gaité, aura pour interprète Mme de la Sablonnière. Les autres rôles principaux ont été confiés à MM. E. Hamel (don José de Santarem), Pétilion (le roi Charles II), Filion (le marquis de Montefiore), Mme Rozière (la marquise de Montefiore), Mlle Verteuil (Lazarelle, travesti); et les rôles secondaires à MM. Rey-Duzil, Soulier, Tougas, Leurs, Villeraie, Mlle Brémont, Mme Soulier, etc. Cette distribution est un gage de très vif succès.

On peut compter sur une brillante mise en scène. On a fait rendre de très beaux décors pour les tableaux publiés du 1er acte, la forteresse du 2e, où a lieu le mariage de don César de Maritana; les jardins du château de Montefiore et, dans le troisième acte, la villa du roi Charles II. Un nombreux figurant et les artistes porteront de jolis costumes Louis XIII.

Tous nos lecteurs savent que "Don César de Bazan", l'un des chefs-d'œuvre de d'Ennery, est l'un des drames les mieux agencés, les plus puissants et les plus intéressants de notre littérature française. Il abonde en scènes d'un intérêt poignant telles que l'exécution de don César et celles qui ont lieu entre don César, le traître don José et le roi Charles II. Il comprend aussi maintes scènes du comique le plus dépliant dont font les traits le marquis de Montefiore, deux types très originaux.

De son côté l'orchestre, que dirige si habilement M. J. B. Roy, a préparé un programme choisi qui fera les délices des dilettants. En voilà plus qu'il ne faut pour assurer des salles comblées toute la semaine prochaine, au Théâtre National Français. Les sages s'empresseront de passer au guichet pour retenir leurs places.

AUX NOUVEAUTES

Grand événement dramatique cette semaine: proclame aux Nouveautés. On y donnera avec force préparatifs de décors, costumes, accessoires et mise en scène, "Ruy Blas", le grand drame en cinq actes, en vers, de Victor Hugo. Il y a déjà longtemps qu'on prépare en sous-main cette œuvre magistrale et c'est une heureuse surprise et un joli cadeau du Jour de l'An, que la direction des Nouveautés fait au public pour la semaine prochaine. Ce sera aussi pour notre jeunesse, qui sort des collèges, une superbe occasion de venir entendre un des plus brillants chefs-d'œuvre du grand dramaturge, et un joli cadeau du Jour de l'An, que la direction des Nouveautés fait au public pour la semaine prochaine. Ce sera aussi pour notre jeunesse, qui sort des collèges, une superbe occasion de venir entendre un des plus brillants chefs-d'œuvre du grand dramaturge, et un joli cadeau du Jour de l'An, que la direction des Nouveautés fait au public pour la semaine prochaine. Ce sera aussi pour notre jeunesse, qui sort des collèges, une superbe occasion de venir entendre un des plus brillants chefs-d'œuvre du grand dramaturge, et un joli cadeau du Jour de l'An, que la direction des Nouveautés fait au public pour la semaine prochaine.

Grand événement dramatique cette semaine: proclame aux Nouveautés. On y donnera avec force préparatifs de décors, costumes, accessoires et mise en scène, "Ruy Blas", le grand drame en cinq actes, en vers, de Victor Hugo. Il y a déjà longtemps qu'on prépare en sous-main cette œuvre magistrale et c'est une heureuse surprise et un joli cadeau du Jour de l'An, que la direction des Nouveautés fait au public pour la semaine prochaine. Ce sera aussi pour notre jeunesse, qui sort des collèges, une superbe occasion de venir entendre un des plus brillants chefs-d'œuvre du grand dramaturge, et un joli cadeau du Jour de l'An, que la direction des Nouveautés fait au public pour la semaine prochaine.

En lisant les annonces des messes de Noël dans les journaux, j'ai vu "Cathédrale": Messes de Lestouet et du Messie. Messe du Messie? Qu'est-ce que cela pourrait bien être? Et je suis allé l'entendre.

Tout d'abord on nous a donné le Kyrie et le Gloria de la Messe de Noël de Lestouet. Au risque de scandaliser certaines gens, je me vois obligé de dire que ce n'est là que de la musique tout au plus digne de figurer au café-concert (moins les mots et deux ou trois motifs de Noël anciens). Avec le Credo, venait la fameuse Messe dite du Messie. C'est ce que je voulais entendre. Qu'on se figure, si l'on veut, un arrangement, ou plutôt un dérangement de l'oratorio le plus connu d'Haendel: Le Messie.

L'arrangement s'est permis de réduire (selon les discours à voix mixtes, pour les voix d'hommes et d'enfants, "Hallelouah" les mots latins de la messe, Et cela produit, malgré la bonne volonté des exécutants, un effet plus que désastreux. Arranger ou réduire les œuvres écrites sous le concert et avec accompagnement d'orchestre, est, ce semble, passé à l'état de manie chez certaines gens. C'est ainsi qu'on en est venu, dans nos églises, à exécuter, les jours de grandes fêtes, des arrangements comme celui que je signale aujourd'hui.

Il se peut que l'on obtienne quelquefois certains succès, mais plus souvent, c'est horriblement laid. Musicien

ARRÊTEZ-VOUS, SUPPRIMEZ LE RHUME Les Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine" guérissent un rhume en un jour, pas de guérison, pas de paiement. Prix 25 centes.

Un triomphe de la science qui restera permanent. Les "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes pures. Mises en boîtes, avec bouts en argent, ou en liège, ou en bois. Vendues partout à 15 cts le paquet.

Joseph Archambault, L.L.B. AVOCAT 71a rue Saint-Jacques

Maison Fondée en 1852 Chas. LAVALLÉE Successeur de A. Lavallée 5 COTE ST-LAMBERT, Montréal Importateur d'instruments de Musique et de Musique en Feuilles. L'assortiment le plus complet au Canada. Département de musique en feuille sous la direction de Mme A. Robert.

Des DENTS de SCIE sont correctes sur les scies, mais un cou sensible n'en a pas besoin sur ses collets. Nos méthodes parfaites vous donnent un ouvrage soigné et vous démontrent la beauté de notre fini domestique.

ELDORADO LAUNDRY 221 RUE CADREUX J. D. SICARD, Propriétaire.

Les Annales Politiques et Littéraires La meilleure Revue Française Hebdomadaire. Littérature, Art, Musique et Science. Nombreux concours avec prix, supplément gratuit. LA VEILLE. Abonnement pour le Canada, \$2.50 par an. Administration: 15 rue St-Georges, PARIS



Un Chic Paletot

Nous vous offrons les dernières Nouveautés de Paris, Londres et New York.

Des Riches Manteaux

En Mouton de Perse, Astracan, Demi-Perse, Mouton de Russie, Mouton Gris, etc., etc.

Coupe Artistique. Confection Supérieure.

Le tout du plus grand chic. Aucun détail ne laisse à désirer. Un splendide assortiment de

Robes de Voitures

Muck-Ox, Ours, Rocky Bear, Chèvre grise et noir, etc.

VENEZ VOIR NOTRE EXPOSITION.

O. NORMANDIN,

274 Rue St-Laurent.

profité de son séjour à Montréal pour nous gratifier de cette abbaine.

La deuxième partie du programme comprend de la musique et une grande représentation au kinégraph. Après quelques vues comiques qui ont toujours beaucoup de succès, le spectacle se termine par la légende d'Ali-Baba et les quarante voleurs.

Deux représentations, à 3 hrs p.m., et 8 hrs p.m. Admission générale, 10 cts; balcon, 20 cts.

SCARAMONCHE.

A LA PORTEE DE TOUS. — L'immense vogue du BAUME RHUMAL est due à la rapidité avec laquelle il agit dans les cas de rhumes opiniâtres, toux persistante, grippe, bronchite. Sûr, efficace, économique, il est à la portée de tous.

Ce serait simplement vouloir peindre les lys que de vouloir s'étendre sur la réputation des "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes, les plus pures. Mises en boîtes, avec bouts en argent, ou en liège ou en bois. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

MINUIT A LA CATHEDRALE

En lisant les annonces des messes de Noël dans les journaux, j'ai vu "Cathédrale": Messes de Lestouet et du Messie. Messe du Messie? Qu'est-ce que cela pourrait bien être? Et je suis allé l'entendre.

Tout d'abord on nous a donné le Kyrie et le Gloria de la Messe de Noël de Lestouet. Au risque de scandaliser certaines gens, je me vois obligé de dire que ce n'est là que de la musique tout au plus digne de figurer au café-concert (moins les mots et deux ou trois motifs de Noël anciens). Avec le Credo, venait la fameuse Messe dite du Messie. C'est ce que je voulais entendre. Qu'on se figure, si l'on veut, un arrangement, ou plutôt un dérangement de l'oratorio le plus connu d'Haendel: Le Messie.

L'arrangement s'est permis de réduire (selon les discours à voix mixtes, pour les voix d'hommes et d'enfants, "Hallelouah" les mots latins de la messe, Et cela produit, malgré la bonne volonté des exécutants, un effet plus que désastreux. Arranger ou réduire les œuvres écrites sous le concert et avec accompagnement d'orchestre, est, ce semble, passé à l'état de manie chez certaines gens. C'est ainsi qu'on en est venu, dans nos églises, à exécuter, les jours de grandes fêtes, des arrangements comme celui que je signale aujourd'hui.

Il se peut que l'on obtienne quelquefois certains succès, mais plus souvent, c'est horriblement laid. Musicien

ARRÊTEZ-VOUS, SUPPRIMEZ LE RHUME Les Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine" guérissent un rhume en un jour, pas de guérison, pas de paiement. Prix 25 centes.

Un triomphe de la science qui restera permanent. Les "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes pures. Mises en boîtes, avec bouts en argent, ou en liège, ou en bois. Vendues partout à 15 cts le paquet.

Joseph Archambault, L.L.B. AVOCAT 71a rue Saint-Jacques

Maison Fondée en 1852 Chas. LAVALLÉE Successeur de A. Lavallée 5 COTE ST-LAMBERT, Montréal Importateur d'instruments de Musique et de Musique en Feuilles. L'assortiment le plus complet au Canada. Département de musique en feuille sous la direction de Mme A. Robert.

Des DENTS de SCIE sont correctes sur les scies, mais un cou sensible n'en a pas besoin sur ses collets. Nos méthodes parfaites vous donnent un ouvrage soigné et vous démontrent la beauté de notre fini domestique.

ELDORADO LAUNDRY 221 RUE CADREUX J. D. SICARD, Propriétaire.

Les Annales Politiques et Littéraires La meilleure Revue Française Hebdomadaire. Littérature, Art, Musique et Science. Nombreux concours avec prix, supplément gratuit. LA VEILLE. Abonnement pour le Canada, \$2.50 par an. Administration: 15 rue St-Georges, PARIS

Le Marché

MASSICOTTE

1470 rue Ste-Catherine

Si vos Vins et Liqueurs pour Noël ne sont pas encore achetés, vous devriez considérer nos prix avant de les acheter ailleurs. Assurément que nous pouvons vous faire épargner 25 à 50 pour cent sur ce dont vous avez besoin. Voici:

SPECIAL

Sirop de fruit aux fraises, framboises, citrons, ananas, etc., etc., en grosses bouteilles de 25c, tant que vous en voudrez à 15c. Vin de gingembre en bouteille, acridité à 5c. Vin de cerises de France, sacrifié, à la bouteille, 10c. Bon vin canadien, au gallon à 25c. Vin de Port importé, le gallon, \$1. Vin blanc Sherry importé, le gallon \$1.25. Vin de Port, en bouteille de 50c, pour 25c. Vin Clairet offert à la bouteille 15c. Chartreuse verte de \$1.00 pour 50c, et la bouteille de \$1.50 pour 75c. Chartreuse jaune de 75c pour 35c. Cigares de Menthe, Marlinski, King, grosse bouteille de \$1.25 pour 65c. Bon Brandy de 75c la bouteille, réduit à 47c. Brandy Guéster Fils & Cie, de 90c réduit à 65c. Brandy Hennessy ou Martel, à \$1.15.

Randy en flacons, de 40c pour 25c Brandy en demi-bouteille de 50c pour 30c. Gin en flacon de 55c pour 43c, et les gros flacons de 80c pour 65c. Petits Pony de 25c pour 20c, et les flacons de 35c pour 25c. Gin Old Tom de 75c pour 50c. London Gin, de 75c pour 50c. Rhum de la Jamaïque, de \$1 pour 60c, et la demi-bouteille de 50c pour 30c. Rye, vieux de 5 ans, bouteille brisée capitale, de 60c pour 45c. Bon Scotch Whisky, à la bouteille 57c. Scotch Travellers, spécial, de \$1.00 pour 75c. Scotch, White Horse, de \$1.00 pour 80c.

PROFITEZ-EN

Service Perfectionné d'Ottawa De la rue Windsor, par la ligne courte. Départ de Montréal... 8.45 a.m. 9.40 a.m. 10.45 a.m. 11.45 a.m. 12.45 p.m. 1.45 p.m. 2.45 p.m. 3.45 p.m. 4.45 p.m. 5.45 p.m. 6.45 p.m. 7.45 p.m. 8.45 p.m. 9.45 p.m. 10.45 p.m. 11.45 p.m. 12.45 a.m. De la Gare de la Place Viger par la Rue Nord

Service du DIMANCHE Départ de la gare Windsor à 10 a.m. pour Ottawa et les stations intermédiaires. Retour, Départ d'Ottawa à 6.25 p.m. Arrivée à Montréal à 9.45 p.m. Départ de la gare Viger à 6.15 a.m. pour St-Jérôme. Retour à Montréal à 9.45 p.m. Bureau des billets de la Ville et du Télégraphe 220 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste.

PACIFIQUE CANADIEN

Service Perfectionné d'Ottawa De la rue Windsor, par la ligne courte. Départ de Montréal... 8.45 a.m. 9.40 a.m. 10.45 a.m. 11.45 a.m. 12.45 p.m. 1.45 p.m. 2.45 p.m. 3.45 p.m. 4.45 p.m. 5.45 p.m. 6.45 p.m. 7.45 p.m. 8.45 p.m. 9.45 p.m. 10.45 p.m. 11.45 p.m. 12.45 a.m. De la Gare de la Place Viger par la Rue Nord

Service du DIMANCHE Départ de la gare Windsor à 10 a.m. pour Ottawa et les stations intermédiaires. Retour, Départ d'Ottawa à 6.25 p.m. Arrivée à Montréal à 9.45 p.m. Départ de la gare Viger à 6.15 a.m. pour St-Jérôme. Retour à Montréal à 9.45 p.m. Bureau des billets de la Ville et du Télégraphe 220 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste.

Adresses Enluminees

J. CHARLEBOIS, 945B RUE SAINT-DENIS

Scott & Cie BIJOUTIERS 15-17 RUE ST-CATHERINE MONTREAL

Objets de Luxe et de Toilette, Babelots, Argenterie de table, Coutellerie, Horlogerie, Orfèvrerie, Diamants, Pierres précieuses, etc.

QUELQUES SPECIALITES. — Bagues en or pour enfants, 75c à \$1.00. Bagues en diamant, \$5 à \$200. Épingles en or solide, montées avec perles, \$4.50 à \$50. Montres en or depuis \$8.50 à \$125. Montres en argent depuis \$2.50 à \$40.

A. SCOTT & CIE

1541 Rue Ste-Catherine-Est, Montréal

J.P. Coullée & Cie

1345 Rue Ontario PRES DE LA RUE ST-ANDRE

Notre magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

NOTRE grande vente d'Articles de Fantaisie pour le JOUR de l'AN commencera demain matin. La demande est beaucoup plus considérable cette saison, cela s'explique peut-être par le fait que nous avons un stock plus varié que les autres magasins. En effet, notre assortiment l'emporte de beaucoup sur celui des années précédentes et nos prix sont toujours les plus bas en ville.

NOS CALENDRIERS Nous avons plusieurs installations de calendriers; nous avons des Calendriers aux prix suivants: 25, 50, 75. CARTES DE NOEL Cartes de Noël avec enveloppes spéciales pour les enfants, aux prix suivants: 5c à \$1.20. CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE l'AN Avec enveloppes ou boîtes; aux prix suivants: 10, 12, 15, 25, 50 et 75c. Cadres, Images de Fantaisie, Médailleurs, etc. Avec cadres de cuivre doré et chaînettes; très grande variété de sujets, magnifique étalage.

PARFUMS Les plus exquis des meilleures marques Françaises, Anglaises, Américaines, dans des bouteilles qui sont de vrais bijoux de fantaisie. Poudres de toilette; Savons parfumés, utiles et peu dispendieux pour cadeau.

Articles de Fantaisie

Notre fond de Magasin est un Vritable Bazar

Nous offrons une quantité de petits objets en bisque ou porcelaine fine, tels que Vases pour Fleurs, Vases de Fantaisie, Portellunettes, etc., à des prix minimes, à partir de 5, 8, 10, 12 jusqu'à 25c.

Objets d'art en faïence autrichienne et en bisque, vases, urnes, tasses de fantaisie, statuettes, grappes, un très joli choix d'objets tout à fait acceptables pour cadeaux dans les prix suivants: 25, 35, 50, 60, 85c, \$1.25

GRANDE VARIETE DE JARRINIÈRES DE TABLE

JOUETS! Jouets! Bataaux mécaniques, 25c, 50c, 75c à \$2.00. Automobiles mécaniques. Chemins de fer inclinés, 75c, \$1.25 et \$2.25. Jeux de Bagatelle, Job à 25c. Locomotive en fer, prix divers. Echelles de pompiers, en fonte, 40c à \$2.50. Ane rétif, avance et recule, très comique, et animaux divers, de 5c à \$1.00. Chevaux en bois, 15c à \$1.75. Fûtes argentées, 10 à 25c. Boîtes d'outils, 15c à \$1.50. Lanternes magiques, 50c, 75c, \$1.00 et \$2.50. Voitures automatiques, 25c. Régiments anglais, 10 et 75c. Dominos, 10c, 15c, 25c et 50c. Services de vaisselle, 5c à \$2.50. Tambours, 10c, 15c et 50c. Orchestrons, 5c, 10c à \$1.25. Ping-Pong "tennis", \$1.00, \$1.50 à \$2.50.

Le Royaume des Poupées

Nos prix sont les plus bas en ville. Voyez notre exposition Poupées habillées avec têtes et jambes brevetés et autres, depuis 1c à \$6.50. Venez voir nos poupées en fer et en acier depuis 15c à \$10.00.

ARMAND DOIN

Le populaire Doyen des MARCHANDS DE FOURRURES

Un quart de siècle d'expérience, une clientèle de choix et fidèle, un assortiment de Fourrures triées sur le volet, une organisation parfaite d'experts coupeurs et couturiers, des bas prix défiant la concurrence, tels sont les titres de cet

Expert Manchonnier

à la valeur du public acheteur. Fourrures de choix seulement et garantie absolue. Grande nouveauté de chapeaux en feutre pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Rue Notre-Dame Vis-à-vis le Palais de Justice.

LE SPECIALISTE BEAUMIER

Médecin Opticien Gradué aux Etats-Unis. L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN 1854, Ste-Catherine, 1854, coin Cadieux MONTREAL. Est le meilleur fabricant de VERRES OPTIQUES et Ajusteur de Lunettes, Lorgnons et Verres Artificiels de Montréal, Illinois et ajustés selon la FORCE de la VUE, pour bien voir de loin et de près, rendent les Verres Optiques et Gradués d'Yves. Ag. Exclusif de la VUE. Ouvrez pour 2 mois, Dimanche de 1 à 4 p.m. Qualité et Travail garantis.

RIPANS

En vente dans tous les pharmacies. Le paquet de 50 centes pour une indigestion ordinaire. La bouteille de famille, 60c, contient un traitement pour un an.

Argenterie et Bijouterie

ARTISTIQUES Lignes Spéciales pour Cadeaux. Les plus hautes Nouveautés pour Cadeaux du Jour de l'An en fait d'Articles de Fantaisie.

Objets de Luxe et de Toilette, Babelots, Argenterie de table, Coutellerie, Horlogerie, Orfèvrerie, Diamants, Pierres précieuses, etc.

QUELQUES SPECIALITES. — Bagues en or pour enfants, 75c à \$1.00. Bagues en diamant,

DEUXIEME EDITION



ON DIT

Un mois ne se passera pas sans qu'il y ait de gros remaniements dans la province de Québec.

On dit que des gens bien embêtés, ce sont certains employés besogneux des ministres à Ottawa.

Les jugeries sont dans le statu quo. Le gouvernement a décidé de ne pas accepter la démission du député d'Hochelega.

Depuis quelques années, il se produit à chaque vacance une véritable explosion de sottises prétentieuses, venant d'une foule de sottises gens, piquées de la tarantule de la candidature.

Un groupe de libéraux a songé à offrir la candidature dans Saint-Jacques à M. Henri Mercier.

M. Dansereau arrive aujourd'hui de Hot Springs, mais il repartira très prochainement avec M. Nantel qui veut faire le pèlerinage auprès du Grand Chef.

L'échevin Lebeuf aurait été chargé de procurer des passes de chemin de fer à ces deux voyageurs.

On dit que l'honorable Adéard Tugeon a appris avec peine toutes les arrestations faites à Paris relativement aux affaires de mines du Yukon.

Des gens dont le bonheur est réel, c'est bien les gens de Soré! On leur prépare un de ces cadeaux au près duquel ceux de Santa Claus sont de la camelote.

Tout simplement M. le juge des sessions de la paix, M. le juge Choquette.

Cette nouvelle par extraordinaire est vraisemblable, elle est même véridique. L'agent secret des DÉBATS vient de l'apprendre du ministre de la justice en personne.

En une succession de clin d'œil qui ont formé cinq clin d'œil, Fize nous a dit: Madore + Lafontaine + Charbonneau + Brosseau = Choquette.

C'est ainsi que les problèmes les plus difficiles sont résolus par une simple équation du 1er degré, comme disait M. Morin, le député de Dorchester, le copain de M. L. P. Pelletier, un des amis intimes de défunt Larochelle.

M. Parent a fait, dit on, un discours sur le Trans Canada. Pourquoi ne vient-il pas faire ce discours à Montréal?

Mtre J. A. Drouin dont on avait annoncé la candidature dans Saint-Jacques, pourrait bien renoncer à ce projet.

Une grosse nouvelle nous arrive de la capitale des Bois Francs. Le juge P. Aug Choquette descend du Banc pour remonter sur le théâtre de la politique.

On dit que M. Thomas Côté est revenu mécontent de son voyage à

Hot Springs. Il avait espéré la place de député ministre des travaux publics et c'est M. Maurice Perrault qui l'obtint!

Les candidats dans St-Jacques, Deux-Montagnes et Terrebonne sont bien refroidis, ils en sont au degré de congélation voisin de la liquéfaction de l'air.

On dit que plusieurs échevins se proposent de faire un tour en Europe l'été prochain.

Un homme mécontent c'est M. le juge Langelier. Il attendait depuis cinq ans sa nomination de juge en chef et il n'a pas même été nommé juge à Québec.

On nous écrit de Sainte-Thérèse: M. L. H. Fréchette a confié au sculpteur Gratton, bien connu par son fameux buste de Sir Wilfrid, le soin de composer la maquette du monument que l'on doit élever au Parc Lafontaine.

Trouvé rue Saint-Jacques une passe par la ligne Dominion. Prière à l'échevin qui l'a perdue de la réclamer aux bureaux des DÉBATS.

On annonce l'apparition prochaine d'un grand journal anglais du matin. Le nouvel organe sera indépendant et fera une concurrence à notre bonne vieille Gazette.

Les machines sont achetées, l'outillage est complet. A quand le premier numéro?

Parmi les visiteurs qui ont honoré Montréal de leur présence notons notre ami Philéas Corrivéau ancien candidat à Montmorency par la grâce de Fitz et non député par la même grâce.

Entendu sur la rue: "Le marchand de Sainte-Thérèse qui habitait l'échevin Lebeuf, quand il allait au collège, ne savait pas que son fils le débâillait un jour comme on vient de le voir."

A la suite d'une importante conférence avec l'honorable T. Dillon et le sympathique L. J. Lajoie, du Parc Sohmer, sur les avantages ou les désavantages du port de la barbe, M. Guillaume Boivin aurait, dit-on, pris l'énergique résolution de couper sa belle barbe de fleur.

On parle de changements dans les commissions municipales. L'échevin Lavallée quitterait les Vidanges pour passer à la Police.

Parmi les candidats qui ont le plus de chances d'obtenir la Présidence de la Police, il faut citer l'échevin Lamarche, dont l'énergie, l'activité et l'intelligence sont de surd garantis des succès qu'ils obtiendraient en succédant à l'échevin Lebeuf.

On demande une passe aller et retour par la ligne Allan ou la ligne Dominion pour homme, femme et deux chiens. Celui qui voudrait nous indiquer un policier, un tailleur ou un avocat qui pourraient nous la procurer, recevra une honnête récompense.

On dit que M. U. E. Archambault, directeur général des écoles de Montréal, songerait à prendre de nouveau sa retraite. Il aurait l'intention de se consacrer entièrement à l'œuvre de la Ligue de l'Enseignement dont il a été compris le but aussi élevé qu'éclairé.

La mort du vénérable Georges Kernick, assistant protonotaire de Montréal, était à peine connue qu'un flot de prétendants envahissait les bureaux de nos ministres pour demander la succession de ce fonctionnaire estimé de tout le monde et particulièrement des juges et des avocats.

Les principaux aspirants à la charge d'assistant protonotaire ont assiégé l'anti-chambre de MM. Archambault et Guin, et parmi eux nous avons remarqué quelques C.R. Citons à la tête MM. L. L. Corbeil, avocat de Saint-Pierre, Wilfrid Mercier, Arthur Delisle, D. A. Lafontaine, J. A. D'Amour, A. Desjardins, etc. etc.

L'ex-député Fabien Vanasse poserait sa candidature à la direction de la future bibliothèque municipale. On sait notre opinion à ce sujet. Pas de vieux débris de la politique! La bibliothèque ne saurait être un hôpital pour les éclopés rouges ou bleus de nos luttes électorales.

Jamais nous ne croirions que l'échevin Gironx sera nommé président de la Police. Ce ne serait vraiment pas gai de voir ce libraire ordonner la fermeture des bars à 8 hrs du soir.

Le sénateur Bijou Casgrain a dîné cette semaine en compagnie d'un lot éminent de conservateurs. Si on ne fait pas de politique à table, disait Royer Collard, on la prépare.

PRATIQUE DANGEREUSE. — Examinant des remèdes pour le plaisir de la chose est une pratique dangereuse et absurde. Pour le rhume, la toux, la grippe, la coqueluche, la bronchite, il n'y a qu'un remède, le BAUME RHUMAL qui donne toujours satisfaction.

Le voyage d'Ernest

A Québec, le gros événement de la semaine, peut être du mois, que dis-je, de l'année, c'est l'arrivée triomphale, dans l'ambitieuse ville de Champlain, de M. Pacaud, Ernest, retour de France.

Al! il en voilà un qui est fier d'avoir serré la main à M. Chevré, en présence de Louise Taché, au club du Gardénia. Ernest a de belles connaissances dans le monde. Il a été reçu par les Carboneau, les Oster, les Palmari, les Barthélemy, les Jane de la Mare, tous notables financiers du monde interlope.

Québec est fière, Québec est heureuse, Québec est glorieuse! Pacaud, Ernest, a vu Paris; il a parcouru le littoral Méditerranéen, la Riviera, comme disent ses amis les Anglais. Il s'est arrêté à Montecarlo où il a dagné ieter cent sous sur le 11, noir, impair et manque.

Le câble, le télégraphe, le marconiographe ont annoncé au bon peuple de Québec que Pacaud Ernest, le cerveau fatigué par tant de merveilles allait mettre le cap en droite ligne sur Québec. Et c'est ainsi qu'Ernest, le fondateur de l'Electeur, porteur au cimetière de Belmont après un libera chanté par M. Labrecque, le fondateur du Soleil, l'ancien associé d'Armstrong, l'imprimeur et relieur de Mon Premier Livre le faiseur... d'hommes politiques, le journaliste français-anglais-irquois - algonquin, a débarqué dans la vieille capitale de Siméon Parent.

Discrettement, Le Soleil a annoncé que M. Pacaud ne donnerait pas à ses lecteurs toutes ses impressions. Et bien fit Ernest, qui a la mémoire longue! Les lecteurs de La Patrie se rappellent en effet la fameuse polémique qui eut lieu entre M. Beaugrand et M. Pacaud sur les mérites ou les démérites de Paris et de Londres comme plages d'été.

Pacaud Ernest tenait pour Londres, la ville d'eau par excellence après la Pointe de la Rivière du Loup. M. Beaugrand tenait pour la Valtérie qui l'emporte sur Paris. Qui relira cette polémique verra qu'Ernest reprochait à Paris de s'éclairer à la bougie, d'exiger des pourboires, de demander aux voyageurs d'apporter avec eux leur peigne et leurs brosses.

Tout cela se passait à Montréal peu après la mort de Gambetta et de J. M. Bienvenu; deux ou trois ans après l'apparition de la nouvelle que les nihilistes forçait M. Beaugrand à continuer la publication des chroniques de Cypron.

Le temps a marché, Ernest Pacaud est devenu sage! A quoi bon répéter en effet, comme tout bon Canadien, qu'il a vu la mer, de gros paquebots, que l'on a brûlé 500 tonnes de charbon par jour, qu'il y avait à bord beaucoup de légumes, qu'il a vu le dôme des Invalides, les tours de Notre-Dame, le café du Rat Mort, la botte de foin, les Folies Bergères, le concert des Ambassadeurs où il y a de tout excepté des ambassades, etc. etc.

M. Pacaud Ernest, ne voulait pas nous envoyer de ces choses vieillottes, mais il se réserve d'en entretenir un petit cercle d'intimes composé des Al. Billy, Beffie, Elsie, Eddie, Doris, Dollie, Coffie, Cattie, Horsie, Hoggie, Mollie, Milkie, Ned, Nat, Pollie, Piggie, Toddie, Tittie, sans oublier Wil, ni Win.

C'est dans ce cercle que M. Pacaud veut vivre, c'est là qu'il s'é-

panchera sur les choses françaises et anglaises.

C'est là qu'il dira une fois pour toutes, comme il l'a déjà dit à Mme Hayter Reed: "En dehors des Pacaud et des Fitz, aucun honnête homme, ni aucune belle dame de Québec et d'origine française, ne mérite un salut."

O éternel jobard! O monument de bêtise! O vaisseau du désert! que ne vas-tu aux Ecoles de la Ligue de l'Enseignement apprendre tout ce qui fait qu'un Européen n'est pas un Américain et qu'un Américain n'est pas un Européen. Good bye! Mossieu Ernest!

LE PROCES DE MONTMAGNY

LE VERDICT DU JURY. Montmagny, 27. — Le procès de Jos. Mathurin s'est terminé aujourd'hui. Après deux heures trente-cinq minutes de délibération, les jurés ont rendu le verdict de COUPEABLE.

FAITS-DIVERS

Une visite chez un fleuriste

En passant, la veille de Noël, rue Ste-Catherine, près de la rue St-Hubert, nous n'avons pu nous empêcher de remarquer l'étalage de fleurs et plantes chez Louis Aerts et en y entrant nous avons constaté la bonne organisation, la politesse des employés, ainsi que le grand choix de plantes et l'immense variété de fleurs qu'on pouvait s'y procurer à des prix très modérés.

Art Association

Le président et le conseil de cette société artistique, invitent les membres à une réception à 4 hrs de l'après-midi, jeudi le 1er janvier. On fera de la musique.

La maison J. P. Coutlée et Cie

Nous prions nos lecteurs de jeter un coup d'œil sur l'annonce de la maison J. P. Coutlée et Cie, rue Ontario, près de la rue St-André.

Il y trouveront des cadeaux de Jour de l'An pour les petits comme pour les grands enfants.

La plus sûre manière d'acquiescer une opinion sur les "Dardanelles", les cigaretttes égyptiennes absolument pures, et d'en essayer un paquet. Il suffit d'en fumer une seule fois, pour n'en plus vouloir d'autres. Mises en boîtes, avec bouts, ou en argent, ou en liège, ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

Accident grave

A 1.30 heures hier après-midi, l'ambulance transportait à l'hôpital Notre-Dame un vieillard de 73 ans du nom de J. B. Thiibault, domicilié au No 181A rue Notre-Dame. Thiibault a été renversé par la voiture d'un laitier au coin des rues Désery et Notre-Dame.

Aux Présidents et Secrétaires de Sociétés

Vous tous, qui êtes chargés de faire des arrangements pour le dîner annuel de votre société, sachez qu'il vous sera utile de vous mettre en communication avec M. Pélouquin du Sault-au-Récollet, avant de faire des arrangements définitifs ailleurs. N'importe l'état de votre budget, vous y serez toujours mieux servis et vous y aurez toujours beaucoup plus de confort qu'en ville. Demandez des informations par Téléphone Est 447, lettre X.

Fleurs et plantes

Si vous êtes embarrassé pour choisir un cadeau pour vos amis pour les fêtes de Noël ou du Jour de l'An, rappelez-vous que des fleurs ou des plantes sont toujours bien accueillies.

M. Louis Aerts, fleuriste 1007 rue Ste-Catherine, vient de recevoir un grand assortiment de plantes et de fleurs importées, qu'il cédera à des prix très raisonnables. Vous y trouverez d'ailleurs le plus grand choix en fleurs coupées pour gerbes, bouquets etc.

Grand dîner de charité à l'Hôpital Notre-Dame

C'était fête pour les malades de l'hôpital Notre-Dame hier midi. Grâce au dévouement de M. le protonotaire et à l'insinuation et à la charité publique un excellent dîner était servi aux malades par les dames et demoiselles ambulancières, secondées par plusieurs citoyens marquant venus les aider. Ça été une belle fête de charité.

Les salles des malades étaient décorées avec soin et la propriété de l'hôpital était très proprement tenue. Partout faisait réellement honneur aux religieuses qui se dévouent à l'entretien de l'hôpital.

Après le dîner Mgr Racicot a adressé quelques paroles aux dames patronnesses. Après avoir félicité ces dames de leur amour pour la charité il a remercié qu'elles ont fait à Notre-Dame d'être trop étroit pour qu'elles puissent exercer leur zèle avec satisfaction. Un nouvel édifice est devenu nécessaire et grâce à Dieu il sera bientôt érigé. Le culte des pauvres est sublime, dit encore Mgr, et il encourage les dames à s'y dévouer de tout cœur car elles méritent bien de la religion et de la Patrie.

Le Docteur E.P. Lachapelle exprime en quelques mots la satisfaction qu'il éprouve de voir prospérer l'œuvre de l'hôpital Notre-Dame et félicite les dames patronnesses de la part qu'elles apportent au développement toujours croissant de l'hôpital. Il annonce que l'an prochain à pareille époque cette fête de malades aura lieu dans le nouvel hôpital qui sera construit rue Sherbrooke, près du Parc Lafontaine. La construction de cet édifice est assurée, les architectes en préparent actuellement les plans et les capitaux sont trouvés.

M. le consul Kleczkowski adresse aussi quelques mots de félicitations et d'encouragements aux dames patronnesses. Et la fête se termina par des saluts et au revoir un nouvel hôpital Notre-Dame de l'an prochain.

Cadeaux du Jour de l'An

Consistant en fleurs ou plantes à des prix modérés chez Louis Aerts, fleuriste, 1007 rue Ste-Catherine.

L'alcool et les Indiens

Il est strictement défendu à qui que ce soit de donner ou vendre des liqueurs enivrantes aux indiens, de Caughnawaga. Un de ces indiens John Cowan, comparaisant en cour des records samedi matin pour ivresse. La sentence a été suspendue et les autorités font des recherches pour trouver la personne qui lui a livré de la biisson.

Pourquoi?

L'Hôpital Notre-Dame, le Collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, et bien d'autres établissements importants ordonnent-ils leurs extraits pour Thé de Beauf (Fluid Bell) de Bourbonnière et Lahaye, Bell Est 112: Bien simple! c'est le meilleur: qualité et bon marché. Prix \$6.50 le gallon, ou \$8.00 la douzaine, comptant sur livraisons. & L. ne fournissent ni heater, ni bonshommes en carton, etc., mais vendent et livrent un extrait de beauf pur de bonne qualité et bon marché.

Sport

Le Club de Raquette le Montagnard fera sa première sortie demain, lundi soir. Le départ aura lieu à 7.45 hrs. p.m. de la salle du club, au No 149 rue Berri. Avis aux amateurs d'une belle promenade au clair de lune.

Incendie

Les magasins de la Canada Hardware Company (limited) situés au No. 10 rue de Brosses ont failli être détruits par le feu hier soir. L'incendie s'est déclaré dans la cave de la bâtisse et les flammes pénétraient déjà au premier étage à l'arrivée des pompiers du poste No. 2 qui ont dû travailler de 8 hrs à 10 hrs.

Derniers Détails de l'horrible désastre de Wanstead, (Ont)

London, 27. — A Wanstead, une petite station, 25 miles à l'Ouest de London, Ont., 25 personnes ont perdu la vie dans une collision entre un train rapide du Grand Tronc et un train de fret.

Il y a une trentaine de blessés. L'express était en retard d'une heure et allait à toute vitesse. Il y a une ligne droite de plusieurs miles à l'endroit où l'accident est arrivé, et l'express en profitait pour regagner du temps perdu.

Il paraît que l'agent de Watson, M. A. Carson a négligé ses instructions et est la cause première du désastre. L'express aurait dû attendre à la gare de Watson, afin de permettre au train de fret de passer, mais l'agent négligea de donner l'ordre en conséquence.

L'express fut renversé par la pesanteur et la force du train de fret. Le train de fret allait à bonne vitesse et il paraît qu'il essayait d'atteindre une voie d'évitement pour échapper à l'express, et n'en était éloigné que d'un demi mille au moment de la collision. Les locomotives sont tombées dans le fossé. La locomotive de l'express emporta 3 chars, dont deux à passagers et un de malles et bagages, le restant du train est demeuré sur la voie.

Les deux chars à passagers furent bruyés comme des coquilles d'écus, et les occupants infortunés doivent avoir été tués instantanément.

Les passagers échappés disent qu'ils n'ont aperçu le moindre signal de la catastrophe. La plupart d'entre eux dormaient; ils ne se rappellent qu'une secousse violente, un fracas épouvantable et puis un silence terrifiant. Le silence ne dura qu'un instant, mais laissa une impression terrible sur tous. Après ils entendirent le bruit de la vapeur qui s'échappait des tuyaux échauffés des locomotives, mêlé aux cris perçants des blessés et des mourants.

Un train spécial fut expédié aussitôt de London et 15 docteurs se trouvaient bientôt sur la scène du désastre. Sous leurs soins les blessés furent transportés à l'hôpital de London. Les blessés se trouvaient presque tous dans le char suivant la malle. Les passagers dans les autres chars ont échappé presque entièrement.

Le chef de gare à Carson n'a encore donné aucune explication quant à sa responsabilité. Il est marié et a toujours été considéré comme un employé laborieux et exact. Le conducteur J. McAuliffe, qui était en charge de l'express et le conducteur J. A. Graham du train de fret ainsi que l'ingénieur Gilles, du train de fret et le chauffeur J. Ricketts de l'express sont parmi les morts.

La dernière liste des blessés comprend les noms de 30 personnes, dont 3 cas graves.

DECES

KERNICK — En cette ville, au No. 100 avenue Laval, le 23 décembre 1902, à l'âge de 79 ans, 3 mois et 9 jours, George H. Kernick, député-protonotaire de la Cour Supérieure.

Les funérailles auront lieu lundi, le 29 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 hrs pour se rendre à l'église de Ste-Louis de France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Téléphone Bell Main 1433 JULES HIRTZ PHARMACIEN

W. H. D. Young D.S., D.S., CHIRURGIEN-DENTISTE

A VENDRE Sleigh de bouclier, Berlot de livraison, Cutter de seconde main et Sleigh de charretier Lansdown, à sacrifice, Grand storage de voitures d'été.

JOS. BONHOMME, 955 St-Jacques

Mendoza Langlois (Courtier en Immeubles.) L'occasion des Fêtes du Nouvel An nous sommes heureux d'adresser avec nos remerciements pour l'appui que nous en avons reçu nos vœux les plus sincères à tous nos clients. Que leurs affaires soient prospères et leurs entreprises heureuses. L'augmentation de notre bureau nous permettra l'an prochain de rendre des services d'autant plus grands à notre clientèle que nos relations seront plus étendues. Nous avons confiance dans la grande prospérité des valeurs immobilières dans ce pays et surtout à Montréal, et nous serons toujours heureux de renseigner Messieurs les acheteurs et vendeurs d'immeubles. Nos renseignements hebdomadaires seront publiés dans "Les Débats" sous le titre "Courrier des Immeubles" après la période des Fêtes. Bonne et Heureuse Année à Tous

INSTRUMENTS de MUSIQUE Rien de plus présentable pour Cadeau La maison HARDY qui a un assortiment d'instruments de musique considérable, offre une réduction de prix durant le mois de décembre. Violons, \$2 à \$125. Mandolines, \$3.50 \$65. Guitares, \$6 à \$40. Cornets, \$10 à \$75. Flûtes, \$8 à \$100. Clarinettes, \$16 à \$50, etc. Métromomes, \$3.50 et \$4.50. En vente au magasin de musique de Edmond Hardy, 1676 rue Notre-Dame Montréal. Demandez le nouveau catalogue de musique vocale et instrumentale.

A L'OCCASION DU NOUVEL AN La Maison Vallières offre à ses CLIENTS ses sincères remerciements pour la faveur toujours grandissante qu'ils lui témoignent et tous ses souhaits de prospérité et de bonheur pour 1903. N'oubliez pas pour vos etrennes! que nous avons un choix remarquable d'ARTICLE DE FANTAISIE en porcelaine de Saxe, en bronze, en argent nié, en velours, en soie, etc. etc. MILLE BI-BELOTS charmants et d'un véritable cachet artistique. GANTERIE de première qualité pour Dames et Messieurs. PARFUMERIE des Grandes Maisons de Paris et New York. NOTRE RAYON DE CONFECTION NOTRE SALON DE MODES renferment des ETRENNES aussi utiles que de bon goût. Pour les Bébé, nos JOUETS font fureur. Nous voulons contribuer au BONHEUR DE TOUS en faisant une GRANDE RÉDUCTION, DANS TOUS NOS DÉPARTEMENTS, JUSQU'AU 1er JANNIER 1903. MAISON VALLIERES, 1459 rue Ste Catherine

FLEURS FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS Le Fleuriste des Théâtres. 1607 RUE STE-CATHERINE Tel. Bell Est 1949 Tout ouvrage exécuté à des prix modérés. PHOTOGRAPHE Richard 1618 Ste-Catherine, Côté St-Hubert et Ste-Catherine Grande Réduction à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Retrivez votre calendrier 1903.